

Orden EDU/255/2020, de 4 de marzo, (BOCyL de 6 de marzo)

CUERPO:	0590 PROFESORES DE ENSEÑANZA SECUNDARIA 0590
ESPECIALIDAD:	010 FRANCÉS 010
PRUEBA:	PRIMERA
TURNO:	1 y 2

Avant de prendre son train, Claude se rendit dans une boutique de parfums, sur les Champs-Élysées.

(...)

En 1970, le train mettait plus de cinq heures et demie à rejoindre Brest. Vers 18 heures, Claude retrouva Dominique.

- C'était long, sans toi.
- Oui, dit-elle, consciente de ce que recouvrait l'indigence du propos.
- Ta semaine s'est bien passée ?
- Sans histoires. Et la tienne ?
- Ça avance très fort.

Il lui raconta diverses choses qu'elle écouta avec effort, parce qu'elle avait du mal à s'y intéresser.

Au moment de la laisser, Claude sortit un paquet de sa mallette.

- J'ai un cadeau pour toi.
- Qu'est-ce que c'est ?
- Tu verras.

Restée seule, Dominique s'empara du paquet. Elle eut honte d'abîmer un emballage à ce point magnifique. Sur le papier une étiquette indiquait une adresse sur les Champs-Élysées et la jeune femme ne put se défendre d'être impressionnée.

Chanel N° 5 : elle savait que cela existait, point final. Jamais elle n'avait reçu de parfum. Quant à l'idée de s'en acheter un, elle ne l'avait jamais effleurée. Claude était fou de lui offrir cela.

Elle quitta le café, espérant que personne ne l'avait vue dans une situation aussi gênante.

Chez elle, elle s'enferma dans la salle de bains et osa sortir le flacon de la boîte. L'objet lui parut d'une beauté inégalable. C'était le modèle d'origine, sans vaporisateur. Elle enleva le bouchon et respira : l'odeur la stupéfia trop profondément pour qu'elle puisse savoir si cela lui plaisait.

Au bureau, une de ses collègues lui avait dit qu'il fallait porter un parfum pour déterminer s'il allait. Il ne sentait pas pareil en fonction des individus. Dominique se déshabilla entièrement, s'assit sur le bord de la baignoire et saisit le flacon. Elle procéda comme elle avait vu au cinéma : elle imbiba le bouchon en retournant le flacon, puis elle en caressa l'intérieur de son poignet. Ensuite elle porta à ses narines sa peau métamorphosée par l'onction : ce qu'elle éprouva alors dépassa toutes les émotions qu'elle avait vécues. Si elle avait été contrainte de mettre des mots sur ce qu'elle ressentait, elle aurait dit que cela sentait la reine d'un autre monde, l'élégance à son sommet, la beauté enfin incarnée et le baiser de ses rêves, si différent des baisers laborieux qu'elle acceptait de Claude. Mais dans l'intimité de la salle de bains, elle ne se donnait pas le devoir de nommer, elle se contenta de gémir de plaisir.

Elle renversa à nouveau le flacon et imprégna plus généreusement le creux du poignet. Cette fois, l'effet monta en flèche jusqu'à son cerveau et elle trembla. Le dieu du parfum l'étreignit, la vieille astuce du cuir de Russie opéra et la jeune femme comprit que sa peau était le siège d'une jouissance sans limites. Elle

Orden EDU/255/2020, de 4 de marzo, (BOCyL de 6 de marzo)

se vit nue dans le miroir et elle sut qu'elle était belle. Détournant aussitôt le regard, elle se demanda si Claude la désirait et l'odeur ensorcelante répondit avec autorité qu'elle ne pouvait pas en douter.

Alors, elle commit l'impensable : elle imbiba le bouchon derechef et elle oignit sans mesure le haut de son cou en observant son geste dans le reflet. Une goutte de parfum coula sur sa poitrine et l'ivresse se propagea à son corps entier.

A vingt-cinq ans, Dominique ne connaissait que l'eau de Cologne, qu'elle n'appréciait guère. En lui offrant Chanel N° 5, en choisissant pour elle ce parfum somptueux, Claude lui déclarait sa flamme avec éclat. La senteur miraculeuse l'enveloppa de son trouble et elle dit à voix haute :

- Je l'aime.

De s'entendre prononcer ces mots, elle se demanda à qui elle s'adressait. Elle répondit à son reflet :

- J'aime Claude. Claude, je t'aime.

Elle frémit de la tête aux pieds. C'était donc cela. L'esprit du parfum l'avait libérée de sa peur. Claude était ce prince qui la délivrerait du sortilège qui l'emprisonnait. Par quel génie avait-il su que Chanel N° 5 était la clef de son âme ? Elle l'ignorait mais elle l'en bénissait.

Oui, elle l'épouserait. Elle vivrait avec lui. Elle habiterait la ville de ce parfum.

Les prénoms épïcènes – Amélie Nothomb

QUESTIONS

- 1.1 Expliquez le type et le genre du texte.
1.2 Relevez dans le texte les idées principales et les idées secondaires.
Justifiez votre choix. (50 mots maximum) (1 point)
2. Expliquez le lien du titre du roman avec le texte, ainsi que l'évolution du personnage principal. (1 point)
3. Définissez: épïcène, imbiber, onction, épater. (1 point)
4. Donnez un synonyme de: contrainte, abîmer, frémir, sortilège. (1 point)
5. Écrivez un substantif correspondant aux adjectifs: nue, ensorcelante, délivré, magnifique. (1 point)
6. Mettez au style indirect au passé:
- J'ai un cadeau pour toi.
- Qu'est-ce que c'est? (1 point)
7. Expliquez les emplois du conditionnel dans ces 2 cas: (2 points)
A) Si elle avait été contrainte de mettre.....elle aurait dit.....
B) Elle l'épouserait. Elle vivrait avec lui. Elle habiterait la ville de ce parfum.
Comment l'expliqueriez-vous en cours de français?
8. Situez le texte dans le contexte historique, culturel et social et justifiez votre réponse.
(50 mots maximum) (2 points)